

---

## Cahier de récitations et de chants.

**Numéro d'inventaire** : 1987.00974.3

**Auteur(s)** : Jocelyne Decocq

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1955 (vers)

**Inscriptions** :

• nom d'illustrateur inscrit : Decocq

**Description** : Couverture rose illustrée d'un dessin par l'élève. Réglure seyès. Ms. encre violette.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Récitations : ma maison d'école (Daubrée) ; pluie d'automne (A. France) ; le repas préparé (Somain) ; la laitière et le pot au lait (La Fontaine) ; décembre (Verhaeren) ; Noël (T. Gautier) ; les pauvres gens (Hugo) ; le vieillard et les trois jeunes hommes (La Fontaine) ; l'avare (Molière) ; Océano Nox (Hugo) ; avril (Gourmont) ; petit village (Philéas Le Besgue).  
Chants : la Marseillaise ; le vieux chalet ; sur la route de Louviers ; berceuse du petit gars ; la chanson du muguet ; le plus beau pays du monde ; vers le bal.

**Mots-clés** : Apprentissage du français : filières élémentaires

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Sainte-Austreberthe

**Nom du département** : Seine-Maritime

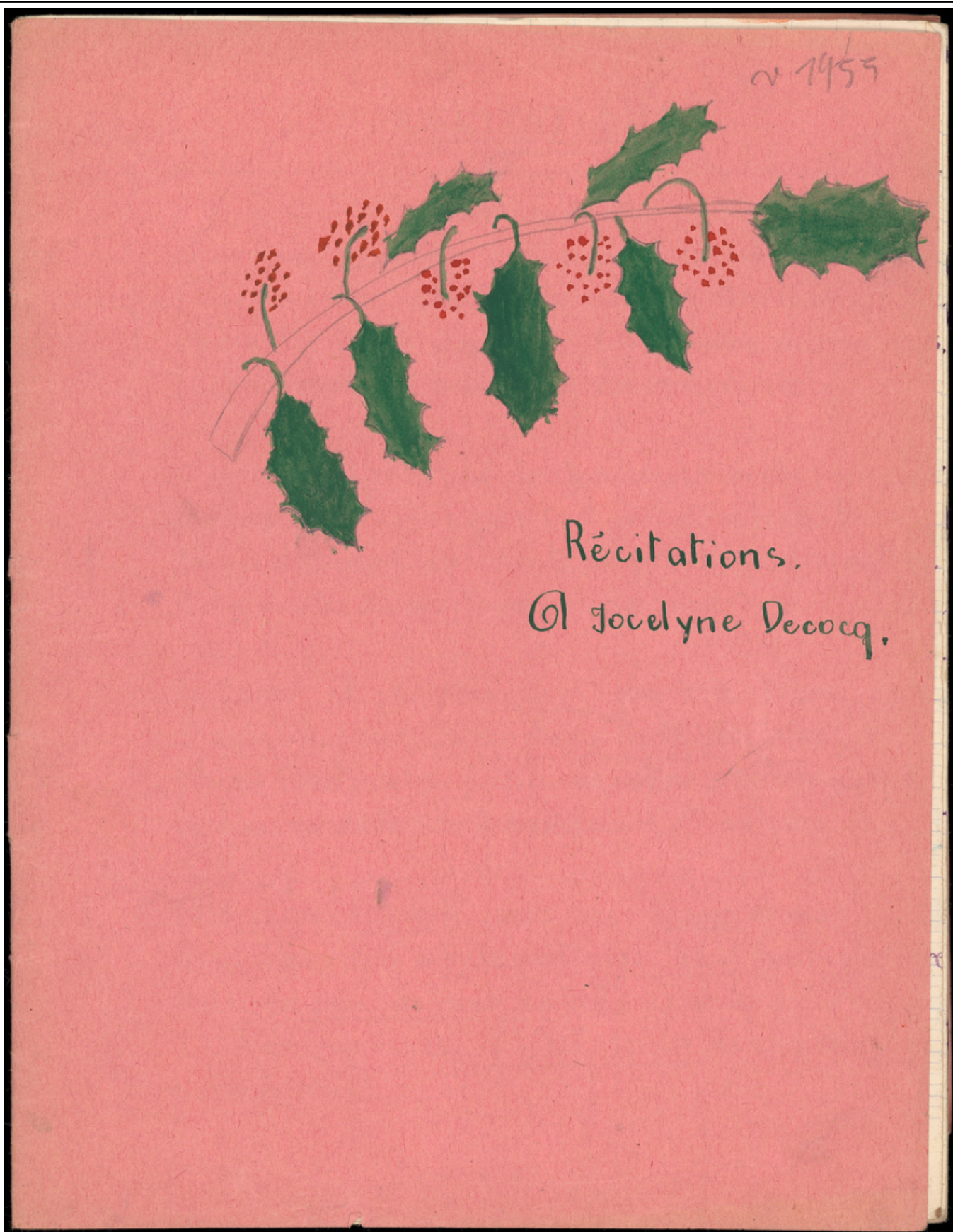
**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 32 pages

ill. en coul.

**Lieux** : Seine-Maritime, Sainte-Austreberthe



Jocelyne.Decocq.. RECITATIONS .

Ma maison d'école.

O combien j'aime ma vieille maison d'école.

Fraîche ruche établie au beau milieu des champs.

Parmi les fruits d'octobre et les fleurs du printemps.

Et les bruits incessants du labeur agricole...

... Je l'aime et je revois les moineaux familiers.

Qui venaient zigzaguer tout près de sa fenêtre.

Et qui denaient sans doute un peu de leur bien-être

A des miettes de nos tartines d'écolier.

Je l'aime et je revois close par une haie,Riante de soleil, bourdonnante de jeux,pleine des rires frais de notre essaim joyeuxla cour ouverte sur la campagne et si gaje.O si gaje! O si gaje avec ses beaux rosiers.Dont les roses montaient plus haut que la gouttièreAvec son pan de mur envahi par le lierreEt son rustique plant fier de ses vieux

pommes.

Si gaie avec ses bruits du labour agricole,  
Avec ses visions de travail et d'espoir,  
Si gaie à mes yeux qu'on ne saurait concevoir  
Pour les enfants de France une plus douce école  
Eléonore Daubrée

### Pluie d'automne.

La pluie froide et tranquille, qui tombe  
lentement du ciel gris, frappe mes vitres à  
petit coups, comme pour m'appeler: elle ne fait  
qu'un bruit *Regen* et pourtant la chute de chaque  
goutte retentit tristement dans mon cœur. Tandis  
qu'à l'assis au foyer, les pieds sur les chenets, je  
sèche à un feu de sarments la boue salubre  
du chemin et du sillon, la pluie monotone retient  
ma pensée dans une rêverie mélancolique et je  
songe. Il faut partir...

Je regrette la chamille où je me promène  
mais en lisant des vers, le petit bois qui bran-  
lait au moindre vent, le grand chêne dans le  
pré où paissaient les vaches, les saules creux  
au bord du ruisseau, le chemin (se levait la lune)  
dans les vignes au bord duquel se levait  
la lune, je regrette ce maternel manteau  
de feuillage et de ciel dans lequel on endort  
si bien tous les maux.

Anatole France